

Les Cahiers du Musée de la Batellerie



Renefer (1879 - 1957)
Peintre de la Seine

Gabrielle Thierry

Sommaire

Préface	4
Avant-propos	5
Un artiste attentif et lumineux	7
Jeunesse, un œil rivé sur la Seine.....	7
Premiers succès parisiens d'un artiste libre.....	9
Sur tous les fronts.....	14
Les rivages de l'Ouest parisien.....	17
L'art d'enseigner	38
L'école ABC, Paris.....	38
Ses écrits.....	40
L'Académie de Conflans-Sainte-Honorine.....	42
L'art d'illustrer	48
Des eaux fortes de Paris à la gravure sur bois.....	48
Illustrateur, le travail d'une vie.....	49
Directeur artistique chez Flammarion.....	53
Le témoignage sensible de la grande Guerre	56
Renefer et la mémoire.....	64
Conclusion	65
Liste des expositions	66
Index géographique	69
Index des noms cités	70
Remerciements	71



Une rare photo de Renefer jeune.

Renefer, un artiste attentif et lumineux



Le Pont Marie. Paris.
Huile sur toile, 51 cm x 72 cm.

JEUNESSE, UN ŒIL RIVÉ SUR LA SEINE

Le premier catalogue des œuvres peintes de Renefer consacrées à la Seine permet de brosser le portrait d'un artiste prolifique, touche-à-tout, remarqué très tôt par ses multiples talents. Artiste et illustrateur reconnu, extrêmement actif, Renefer a un œil averti, un coup de crayon fluide et sûr, une gravure inspirée. Enseignant hors pair, ses écrits sur l'art sont rigoureux et précis. Les critiques apprécient sa peinture de paysage, il figure aux côtés des

plus grands peintres de l'entre-deux-guerres. Vu la richesse de son œuvre, la réalisation d'un catalogue ne peut être qu'un travail de longue haleine. Ses tableaux se trouvent en effet dispersés dans de nombreuses collections et dans divers musées français et étrangers.

Jean Constant Raymond Fontanet naît le 2 juin 1879 à Bétheny, près de Reims. Sa sœur jumelle, Valentine, décède l'année suivante à 18 mois. Ses parents, Martin Fontanet, ingénieur civil, et Marie



Quai des Grands Augustins, Paris.

Eau forte, 25,1 cm x 26,1 cm.

Collection musée Carnavalet.Photo (C) Paris Musées, musée Carnavalet, Dist. RMN-Grand Palais / image ville de Paris.

Les critiques sont unanimes. Dès sa première exposition, l'État acquiert une première série de dessins et d'eaux-fortes, aujourd'hui conservés au musée Carnavalet et au musée d'Île-de-France à Sceaux. Les dessins de Renefer sont justes, vifs et considérés comme très modernes. Ses eaux-fortes sont réalisées avec une grande dextérité et contribueront à sa notoriété de graveur. Il en maîtrise toutes les facettes : eaux-fortes, lithographie et gravure sur bois.

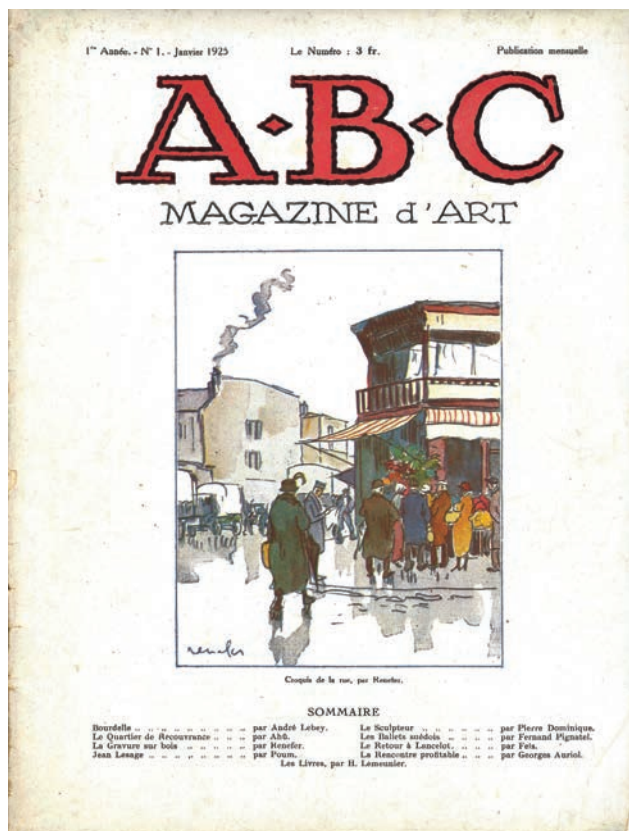
Les expositions se succèdent³ et Renefer prend une place importante dans le cercle artistique de l'époque. Les galeries s'intéressent à lui et exposent ses dessins, aquarelles et huiles sur toile qui prennent progressivement une place de choix. La galerie Haussmann, rue de la Boétie, organise sa première grande exposition de peintures en 1913. Intitulée *Les Ponts de Paris*, elle réunit 50 œuvres.

Renefer s'essaie aux dessins humoristiques et fait un aparté en tant que dessinateur de théâtre en collaborant à la revue *Le Monde Artiste Illustré*.

Pour sa peinture, les critiques d'art reconnaissent son talent et le compare à A. Marquet et C. Corot. Appréciant son souci des valeurs justes, son réalisme et sa sensibilité, ils le classent parmi les *nouveaux peintres de la réalité* à la suite des post-impressionnistes et dans la lignée des peintres qui, de Boudin à Lebourg, honorèrent leur époque.

La vie d'artiste de ce jeune papa est foisonnante : la journée dans les rues de Paris, sur les quais, puis dans son atelier pour la réalisation de ses estampes, l'organisation des Salons, les expositions. Enfin, quelques soirées consacrées à l'illustration pour le théâtre.

³Voir la liste des expositions page 66.

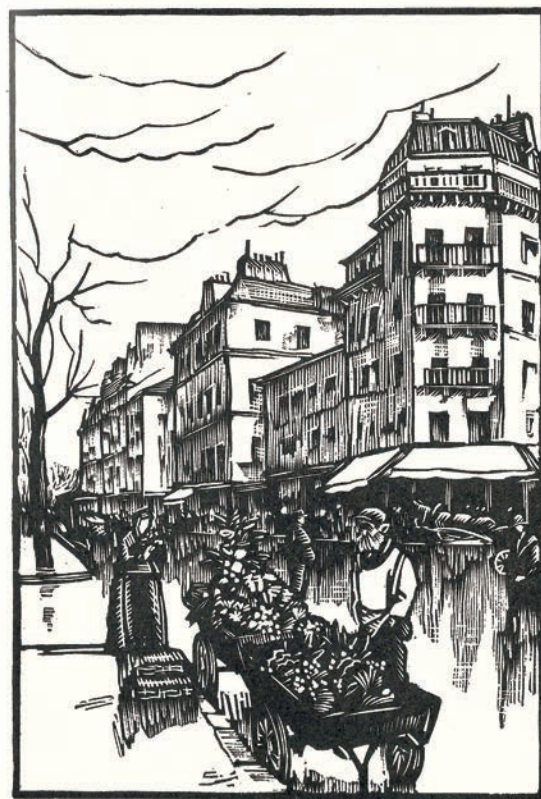


Premier numéro du magazine publié par l'école ABC, janvier 1925.

son œuvre est issue de l'observation, une observation fine des hommes et des femmes qui l'entourent, des lumières, des reflets et des ombres si intelligemment colorés. Sa palette subtile - créée d'harmonies, tantôt lumineuses, tantôt teintées d'une multitude d'ocres - s'appuie toujours sur une construction rigoureuse du sujet. Renefer est devenu un artiste reconnu et respecté. Il peint souvent en Bretagne où il se rend régulièrement. Les œuvres bretonnes de Renefer sont encore à découvrir car elles se trouvent en grande majorité dans des collections privées.

Au lendemain de la guerre, Renefer entreprend l'enseignement qui sera une activité importante de sa carrière. Dès 1919, il dynamise l'école ABC dont les bureaux sont rue Lincoln à Paris. Le succès de cette école par correspondance a de quoi surprendre : plus de 100 000 artistes amateurs ou confirmés suivront ses cours. Professeur principal durant plus de trois décennies, il écrit et publie d'innom-

⁵ Voir chapitre 2.



Les Batignolles, illustration pour *La Vagabonde* de Colette, gravure sur bois.

brables textes sur l'art et les techniques artistiques dans les différentes revues et fascicules publiés par l'école ABC⁵.

Renefer est promu chevalier de la Légion d'honneur en 1928 pour ses talents de graveur et peintre, par le ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Cette année-là, il expose à la Galerie d'Art de Montparnasse, avec A. Lebourg, E. Marquet, P. Signac, A. Modigliani, G. Rouault, et à la Galerie Reitlinger, avec Mary Cassatt, A. Lebourg, H. Lebasque, etc. La région des futures Yvelines intéresse les peintres, en 1930, une retrospective Lebourg et Dulac est donnée à Triel-sur-Seine, avec Marquet, Maximilien Luce, Vlaminck, Dunoyer de Ségonzac, Renefer, Lhote, Le Petit, etc.

Maître graveur, Renefer engage également une collaboration avec les éditeurs de la place de Paris : Gaston Boutitje, Le Livre Contemporain, Lapina, Fayard, Flammarion etc. Ses gravures sur bois, ses lithographies et ses eaux-fortes illustrent les

ouvrages des plus grands auteurs littéraires de l'époque tels que Alphonse Daudet, Paul Morand, Pierre Loti, Claude Farrère, Colette, Henri Barbusse. Il en profite pour parcourir la France, la Grèce et l'Italie avec son carnet de croquis⁶.

L'éditeur Arthème Fayard fait appel à lui pour initier une nouvelle collection qui devient très populaire par ses gravures. C'est la collection du *Livre de Demain* qui réunira écrivains et artistes graveurs.

En 1928, il entre chez Flammarion en tant que directeur artistique. La collaboration avec le directeur Max Fisher durera plus de 10 ans. On demande à Renefer de proposer des illustrations et gravures qui permettront de magnifier les récits littéraires des auteurs maison. Il travaille alors avec de nombreux artistes et confrères et développe des collections. À titre personnel, il fournira des centaines d'illustrations. La même année, sa fille Raymonde épouse en première noce, André Bassier, d'une famille de vi-

gnérons de Chanteloup-les-Vignes, ils s'installent à Triel-sur-Seine et donnent naissance en 1930 à un fils, Philippe, dont Renefer sera très proche.

L'artiste emménage rue Lemer cier à Paris dans une jolie maison qui dispose d'un petit atelier d'artiste donnant sur une cour intérieure. Entre 1932 et 1938, il travaille aussi dans un atelier de la toute nouvelle Cité Montmartre, rue Ordener.

LES RIVAGES DE L'OUEST PARISIEN

Il s'installe définitivement à Andrésy, avenue Maurice Bertaux, en 1942, dans une maison surplombant la Seine, achetée quelques années plus tôt. Cela ne l'empêche pas de poursuivre ses activités à Paris, pour les Salons, l'école ABC et les éditeurs, particulièrement Flammarion. Aussi, il met à profit ses compétences et ses relations du monde de l'art pour développer un salon, une académie d'art et une école populaire à Conflans-Sainte-Honorine.



Renefer et Philippe, son petit-fils et Alexandrine Foco, sa compagne



Renefer dans son atelier, à Montmartre.

⁶Voir chapitre 3.

La Gerbe - 1920
par Georges Normandy



Quai des brumes.

Crayon et aquarelle sur papier, 25,5 cm x 41 cm.

Dans un élogieux portrait de son ami d'enfance, G. Normandy décrit le regard de Renefer :
« Depuis l'âge de 13 ans, Renefer ne sort pas sans son album ou sans sa boîte d'aquarelle. Le nombre de croquis et d'études qu'il fit est inimaginable. [...] Ce qu'il a fixé le plus volontiers, c'est Paris sous tous ses aspects : scènes et sites, fruiteries, boutiques de fleuristes, faubourgs, coins de rues si vivants bien qu'ils soient déserts, routes pelées où quelques gueux traînent. Et, en leitmotiv, Notre-Dame, formidable silhouette autour de laquelle les strophes romantiques claquent encore comme des ailes, Grenelle, le travail, la misère, et le désespoir des quartiers maudits où viennent mourir les victimes qui sont la rançon de notre défectueuse organisation sociale, les déchets lamentables de la vie de Paris – les quais où l'on décharge des pierres blondes, des madriers odorants, des sables roux – les ponts et les berges de la Seine enfin !... Qu'il l'aime et qu'il la chante bien la vie des bords de ce beau fleuve, ses joies, ses tristesses, ses demi-teintes, dans l'atmosphère unique, grise, délicate, un peu malade et si fine de la capitale ! [...]

Il s'égara dans les banlieues : suies, fumées, plâtras, baraquements vacillants de Vanves et de Malakoff, fanges de Javel, arrière-bouges de chemin de Perrichaux, là-bas près de la porte de Brancion ; paysages d'usines noires, cahutes perdues dans des plaines lépreuses, galvaudeuses équivoques vautreés sur des « fortifs » poisseuses ou pelées, chantiers de démolition pareil à des villages détruits où les graminées, elles-mêmes, n'osent plus croître, cieux tragiques et pesants, – ou si clairs ! Il a fixé comme nul autre tout cela : par l'intensité de son talent, une beauté très spéciale mais très matérielle.

Et cela ne l'a pas empêché de célébrer la douceur et la gâté d'Andrésy, de Conflans-Sainte-Honorine ou de Fin d'Oise – de nombreux amateurs, suivant en cela Thiébault-Sisson, préfèrent à tout le reste de son œuvre les toiles où il traduit la mélancolie presque défaillante des berges et des eaux.

[...] S'il me fallait situer Renefer parmi les peintres contemporains, je le placerais à égale distances entre Lebourg et Marquet, au-dessus de Marquet. »



La Seine au Pont de Grenelle. Paris, circa 1930.

Huile sur toile, 46 cm x 61 cm.

Coll. Musées de Châlons-en-Champagne, n°inv. (930.8.1) (photo Gauthier Himber).

Renfer sut traduire les finesses et les subtiles nuances de gris dont sont faits le ciel et la Seine où il se reflète.

Comoedia, Galerie Haussmann, 1913



Pont transbordeur, Rouen, circa 1939.
Huile sur toile, 54 cm x 81 cm.



Chargement à quai, temps gris.
Encre, 14 cm x 34 cm.



Maisons de banlieue panachées de fumées sous la butte Montmartre, Paris.
Huile sur toile, 71 cm x 90 cm.
Coll. Musée des Beaux-Arts, La Cohue, Vannes (n°inv 30.2.3).



La Seine à Saint-Cloud.
Huile sur bois, 26 cm x 41 cm.

Que signifie le mot peindre ?

Je vais essayer de l'expliquer.

L'encyclopédie nous dit ceci : peindre : représenter par des couleurs. Voilà une définition passe-partout qui porte en elle une pauvreté, presque une abstraction.

C'est plus et mieux que cela.

- *Peindre, c'est traduire, à l'aide d'une matière-couleur, les formes, les valeurs, les nuances, les couleurs d'un sujet. Ce n'est pas tout, c'est encore exprimer cela selon une technique franche, sans brutalité, adroite sans excès, souple sans mollesse.*
- *Peindre, c'est associer le spirituel et le manuel, le concept et le métier, sans toutefois que jamais celui-ci l'emporte sur celui-là.*

Mais cette définition se développe et je vais plus loin.

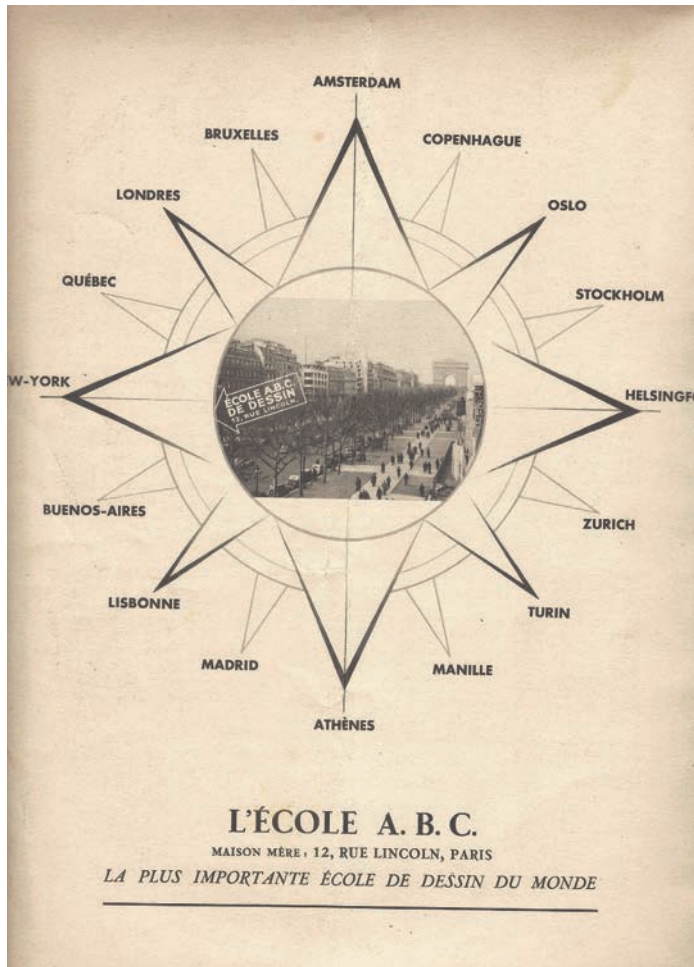
- *Peindre, c'est savoir accorder des tons pour qu'ils donnent un ensemble, une harmonie, peu importe la base de cette harmonie et la transposition de la couleur par rapport à l'élément de nature qui en fut le canevas.*
- *Peindre, c'est savoir traduire les nuances d'un ton, suivant les valeurs diverses de ce ton ou, si l'on préfère, les intensités diverses de ce ton, de par le jeu de l'ombre et de la lumière.*
- *Peindre, enfin, c'est poser, pétrir, caresser la matière sur le support par un métier sans contrainte, un métier libre et assuré, grâce auquel, avec les ans, cette matière deviendra précieuse, savoureuse, comme il en est d'un émail.*

Reconnaissons que tout cela n' est pas particulièrement commode à réaliser et demande, pour en juger sainement, une assez longue expérience.

Peinture par Renefer, dans La France Active, mars 1935



Fin d'Oise, 1933.
Huile sur toile, 60 cm x 73 cm.
Coll. Musée du domaine départemental de Sceaux. n°inv (49.6.13) (Photo Pascal Lemaître).



Les succursales de l'école ABC à l'étranger

Les cours de la « méthode ABC » sont publiés sous forme de fascicules qui traitent chacun un thème particulier : la lumière, la composition, le paysage, les personnages, etc.

L'enseignement général compte ainsi 10 cours. À cela s'ajoutent des cours de spécialisation : dessin de publicité, décoration, illustration, mode, architecture ou encore typographie. La méthode ABC demande un travail sérieux avec une série d'exercices à réaliser quotidiennement. Les dessins sont ensuite adressés aux professeurs qui renvoient les corrections écrites.

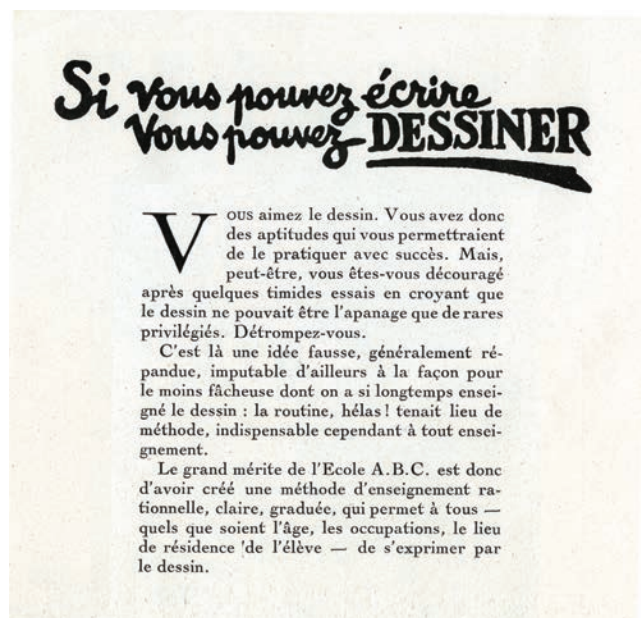
SES ÉCRITS

En janvier 1925, le magazine mensuel de l'école « ABC magazine » est créé à destination du grand public. Disponible en kiosque jusque dans les

années 50, ce magazine offre aux lecteurs des articles de fond sur les personnalités et mouvements importants de l'art, les expositions du moment, les métiers et tous les projets réalisés au sein de l'école.

Dans le n°1, Renefer présente le premier article de son *Traité de la gravure sur bois*. Par la suite, les techniques de gravure et de peinture, les lavis à l'encre, l'aquarelle, les dessins, les estampes, etc. feront l'objet d'autres articles signés par l'artiste pédagogue et illustrés de ses œuvres. Au total, plus d'une quarantaine d'articles seront publiés. Ceux-ci diffèrent des cours de la méthode ABC, il s'agit d'expliquer au plus grand nombre les pratiques artistiques. Dans la rubrique « En cimaise », il rédige des critiques sur les élèves-artistes prometteurs.

Renefer propose aux lecteurs de vagabonder sur les routes, carnet de croquis en poche. Il présente des œuvres sur Paris et « *Les petites boutiques* » du quartier Saint-Paul et la rue Mouffetard, mais aussi sur la Bretagne, le Finistère, Toulon ou Bruges.



Publicité pour l'école ABC

salon semble prendre de l'importance au niveau local. L'idée de créer une structure pour développer le Salon et des activités artistiques et culturelles se concrétise.

En 1946, Renefer a 67 ans. Il met à profit ses relations et son expérience pour créer l'Académie de Conflans-Sainte-Honorine avec ses amis artistes et mécènes. Le siège est fixé au château du Prieuré.

Renefer, président de l'Académie, organise son premier conseil d'administration le 8 novembre 1946. Autour de lui, se réunissent Jules Gautrin, maire de Conflans-Sainte-Honorine et président d'honneur, les peintres conflanais René Padiou et Jean Delamotte ainsi que le collectionneur parisien Pierre Bourut. De nombreux artistes et personnalités forment le comité directeur : Georges Guyot célèbre sculpteur animalier et maire de Neuville-sur-Oise, Roger Limouse et Jules Cavaillès, tous deux Peintres de la réalité poétique et membres du jury du prix de Rome, R. Limouse professeur aux Beaux-Arts de Paris et président de la société Charles Baudelaire, J. Cavaillès, professeur de l'ENS des Arts décoratifs et conservateur du musée d'Albi, Alphonse Quizet, vice-président du Salon des Indépendants ; Edmond Céria, Lucien Maillol, Louis Neillot, les rejoignent également.

Cette nouvelle Académie a pour but d'organiser des expositions, de développer le goût de la littéra-

ture et de la musique et de faire l'éducation des jeunes. L'école d'éducation populaire est dirigée par Jean Delamotte et présidée par Alfred Le Petit. Originnaire de la Frette, cet ami de longue date de Renefer a participé activement à l'école ABC. La section dessin est dirigée par Jean Delamotte, celle de sculpture par André Lemouchoux.

En 1946, le 3^e Salon du Parisis est donc organisé au château du Prieuré. Le vice-président est Pierre Bourut, collectionneur des Peintres de la réalité moderne dont était issu Renefer. Dès qu'il le peut, ce connaisseur soutient les initiatives de Renefer, et devient son mécène en lui achetant de nombreuses toiles. P. Bourut est aussi peintre, prenant parfois des conseils auprès de Renefer. Ce salon réunit 22 artistes autour de 96 peintures (dont 13 de Renefer) et met à l'honneur André Lebourg avec deux de ses peintures : *La Seine à Asnières* et *Le Pont-Marie*, Paris.

L'Académie propose à la mairie de créer un musée au château du Prieuré. Il est écrit dans le procès-verbal de 1947 : *La mairie de Conflans est d'accord pour monter un musée au château, dans les salles où se trouvera également la bibliothèque. Les administrateurs de ce Musée seront Messieurs Renefer, Guyot, Cavaillès et Limouse.*

Ce musée sera alimenté par des achats de Monsieur Goutal (dont des achats aux artistes



Artistes et visiteurs au Salon du Parisis qui a lieu dans le château du Prieuré à Conflans-Sainte-Honorine, en 1949.



Port de Marseille, gravure sur bois pour *La fée de Port-Cros* d'Henri Bordeaux.

René Benjamin atteint 145.200 exemplaires, dépassé par *Mitsou* de Colette avec 147.000 exemplaires. Pendant 24 ans, le *Livre de Demain* va proposer 255 titres de 95 auteurs, tous illustrés par les artistes de premier plan, outre Renefer on retrouve notamment R. Antral, Foujita, C. Le Breton, L.F. Claudel, P. Baudier...)

« Parmi les procédés de reproductions de dessins destinés soit à l'estampe, soit à l'illustration de volumes, la gravure sur bois est un des plus éloquents. Son écriture franche, sa clarté, la belle expression des blancs et des noirs, sa parenté avec le caractère d'imprimerie, la prédestinaient tout particulièrement à l'illustration, à l'ornementation des livres », écrit Renefer dans son important traité de la gravure sur bois.

DIRECTEUR ARTISTIQUE CHEZ FLAMMARION

En 1928, Renefer est nommé directeur artistique des éditions Flammarion. Pendant près de dix ans, il va développer le livre illustré dans plusieurs collections proposant les illustrateurs pour accompagner au mieux les récits des écrivains de la maison. Renefer connaît bien les graveurs de son époque et bon nombre deviendront ses amis fidèles.

Flammarion lui confie la sélection des artistes pour illustrer les couvertures de la *Select Collection* ou *Les bons romans* : C. Le Breton, Clément-Serveau, Ray Lambert, etc.

Puis, Renefer propose la création de collections de livres d'art dits « de Luxe » : *Le Signet d'Or*, la collection *Les Nuits*, etc. Pour ces beaux livres,

Le témoignage sensible de la Grande Guerre



Le soldat Renefer, décoré de la Croix de Guerre (avec le brassard noir).

Renefer est mobilisé dans le 1^{er} génie en 1914, il a 35 ans. L'ingénieur-artiste est chargé d'établir la topographie des champs de bataille. Sa formation d'architecte, son don d'observation et son coup de crayon sont les qualités requises pour réaliser au mieux ses missions sur le front. Son travail aide à la préparation du terrain (construction des ponts, des abris, des tranchées...) et contribue à établir une topographie du champ de bataille en liaison avec le service télégraphique et le service des pho-

tos aériennes (interprétation des relevés photographiques, reconnaissance du terrain, réalisation des plans, etc..). Les relevés constitués de nombreux plans, dessins et croquis sont destinés à l'état-major. Bien entendu, ils ne sont pas signés par leurs auteurs et nous ne possédons pas de traces de la production de Renefer.

En juin 1916, Renefer est détaché du Génie au bureau de dessin de l'État-major de la 72^e DI (Division d'Infanterie). En février 1917, il est à la 20^e



Croquis gravé « *Chargement du train* » pour *Le Feu* de H. Barbusse.

Par la suite, après l'immense succès du *Feu* d'Henri Barbusse (1873-1935), Prix Goncourt 1916, Gaston Boutitie obtient l'accord de Flammarion pour sortir une première édition illustrée du *Feu* et sollicite Renefer. Imprimé en mai 1918 à seulement 300 exemplaires en grand format (30 x 25 cm), sur un très beau papier de Rives à la forme, ce magnifique ouvrage reste comme l'une des œuvres les plus marquantes de la Grande Guerre. Gaston Boutitie envoie les plaques de cuivre afin que Renefer les grave depuis le champ de bataille : « *J'acceptais et exécutais 60 dessins gravés sur bois et 10 eaux fortes. J'avais évidemment les sujets sous les yeux ! Je me souviens que, pour être tranquille, je travaillais dans les boyaux d'évacuation des tranchées.* (Ryseler, *Les Petits Formats*, 1946).

Le texte est enrichi de 10 eaux-fortes à pleine page et de 76 gravures sur bois pour les bandeaux, culs-de-lampe et lettrines. Les eaux-fortes sont d'une grande finesse, les plans se succèdent grâce à des

encres tantôt grises, tantôt noires. Les soldats sont croqués à tout moment de la journée : dans les tranchées, à l'arrière dans un paysage lavé par la pluie, debout les pieds campés dans la boue pour la corvée des pommes de terre, ou encore dans un abri à la lumière de quelques bougies. Les compositions permettent en un clin d'œil d'entrer dans les scènes réalistes croquées par un artiste partageant la vie des poilus.

M. Barbusse a montré ce qu'il a vu et M. Renefer aussi. Ce livre contient donc Deux Vérités qui marchent côte à côte, avec leur personnalité bien distincte, l'une en trois cents pages, l'autre en dix eaux-fortes et quatre-vingts bois ! (Noël Clément-Janin, brochure de présentation de l'édition Boutitie, 1918)

Au lendemain de la Guerre, en 1922, Renefer réalise des eaux-fortes fines et précieuses, pour *Le cabaret* d'A. Arnoux (éditions Lapina). Puis l'année suivante, ses gravures sur bois illustrent Gaspard de René Benjamin pour Fayard.



Lettre de Renefer à sa fille, *Belle Petite Monde*, en vacances à Andrésy.

Belle Petite Monde entre en résistance



Portrait de Raymonde dite *Belle Petite Monde*, enfant.
 Huile sur panneau, 46 cm x 54 cm

En 1944, la fille de Renefer, Raymonde, alors épouse du docteur Jean Auneau, devient agent de liaison pendant la seconde guerre mondiale et membre des FFI (Forces françaises de l'intérieur). Son brassard et une lettre du Cabinet de Charles de Gaulle attestent de ses réelles qualités de courage et d'initiative dans la résistance. Les reportages graphiques et le discours humaniste d'un père ont-ils contribué à forger l'esprit critique de sa fille et faciliter son engagement ? La question mérite d'être posée.



Carte et brassard FFI de celle qui a été *Belle Petite Monde*.



Ah, le bon feu de bois. Comme on est bien assis près de la cheminée. C'est le moment où on se raconte nous aussi les belles histoires que je te raconterai mais quand tu seras plus grande.

(Extrait du *Carnet de Poilu*).

RENEFER ET LA MÉMOIRE

Le témoignage de Renefer a été reconnu comme important pendant et après le conflit. Mais sa dimension pédagogique a récemment pris une place centrale dans le devoir de mémoire pour l'enseignement de l'histoire et de la transmission vers les jeunes générations.

Le Canopé-CNDP a réalisé un important travail sous forme de séquences pédagogiques pour l'étude du carnet de Renefer comme document incontournable de la transmission.

Dans *Les Carnets Aujourd'hui - Outils d'apprentissage et objets de Recherche*, aux éditions Presse Universitaire de Caen en 2018, Dominique Briand analyse le carnet à *Belle Petite Monde* le rendant incontournable dans l'apprentissage de la mémoire pour les jeunes et représentant un "document ou monument" pour l'enseignant.

Dans l'ouvrage *Illustrer l'Histoire* (volume 7 de BPTI, Book Practice & Textual Itinaries, aux Presses universitaires de Nancy. Éditions Universitaires de Lorraine) on trouve une nouvelle analyse du carnet : Renefer livre des éléments de la Grande Histoire qui font écho à un récit personnel, aux résonances à la fois individuelles et universelles.

Une vidéo réalisée par Télérama, *Carnet de Poilu*, les images, le son et la réalisation immergent le public dans l'histoire.

Le carnet de guerre que Renefer écrit à sa fille *Belle Petite Monde* est l'élément fondateur du concours de dessin "Les Petits Artistes de la Mémoire, la Grande Guerre vue par les enfants", projet phare de l'Éducation nationale depuis 2006. Des milliers d'enfants ont pu lire Renefer, et à travers son récit, comprendre la vie de soldat sur le front, loin des siens. Un projet qui n'aurait pas déplu à l'enseignant Renefer. Plusieurs études et documents soulignent l'importance de ce carnet de poilu et prouvent combien le témoignage des artistes a un rôle prépondérant dans la compréhension des événements.

Expositions

Liste non exhaustive des expositions dans les galeries et Salons – hors Musées.

Les « Expositions particulières » sont marquées d'une ✧

- 1904 • Salon des Artistes Français - Section gravure, Paris - Participation jusqu'en 1913, prix en 1906
- 1906 • Atelier Yvon, Paris 16^e, 1^{ère} exposition particulière ✧
 - Salon des Artistes Décorateurs, Paris
- 1907 • Exposition des amis de Jean Lorrain pour la consultation des projets de son monument, Fécamp
- 1908 • Salon d'Automne (4 tableaux) - Renefer y expose tous les ans jusqu'en 1954
- 1909 • Galerie Devambez, 1^{ère} exposition de la nouvelle société des Peintres et Graveurs de Paris, avec Steinlein, Frank-Boggs, J. Adler
 - Salon d'Automne (2 tableaux)
- 1910 • Librairie, rue de Richelieu, *Vues de Paris*, Paris ✧
 - Galerie Danthon, *Les Ponts de Paris* ✧
 - Salon des Indépendants (6 peintures dont *Les crues de la Seine*) - Renefer exposera tous les ans jusqu'en 1957.
 - Galerie Devambez, *Les inondations de Paris*, Paris
 - Galerie des Artistes Modernes, 2^{ème} exposition de la nouvelle Société des Peintres et Graveurs de Paris, Paris
 - Salon d'Automne (1 tableau)
- 1911 • Salon des Humoristes, Paris
 - Salon d'Automne (4 tableaux)
 - Salon des Indépendants (6 tableaux)
- 1912 • Salon d'Automne (1 tableau)
 - Salon des Indépendants (3 tableaux)
- 1913 • Salon d'Automne (4 tableaux)
 - Galerie Haussmann, *Les Ponts de Paris, Paris* (50 tableaux) ✧
- 1914 • Grand Palais, Société Nationale des Beaux-Arts, Prix Colonial
 - Galerie Haussmann, *L'année Picturale*
- 1917 • Salon de la Guerre, Paris
 - Salon des Armées, Paris
- 1919 • Galerie Reitlinger, Paris (46 aquarelles et peintures) ✧
 - Salon des Artistes Français
 - Salon d'Automne (3 tableaux)
- 1920 • Galerie Reitlinger, *Le Groupe Amical*
 - Salon des Artistes français
 - Salon d'Automne (3 tableaux)
 - Olympia, *Le Bal des Artistes*
- 1921 • Galerie Devambez, Paris, avec Foujita, Lebasque...
 - Galerie Reitlinger, Paris ✧
 - Galerie La Boétie, *Nouveau Salon*, Paris, avec Peské, Dulac, Mainssieux, Céria...
 - Salon d'Automne (3 tableaux).
- 1922 • Galerie Reitlinger, Paris ✧
 - Galerie Devambez, Paris, avec Foujita, Van Dongen...
 - Salon des Indépendants (3 tableaux)
- 1923 • Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (3 tableaux)
- 1924 • Salon d'Automne (4 tableaux)
 - Galerie Reitlinger, Paris ✧
- 1925 • Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)
- 1926 • Galerie Le Rozeau, Paris
 - Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (1 tableau)
- 1927 • Galerie Reitlinger, Paris ✧
 - Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)

- 1944**
- Galerie Allard, 2^{ème} groupe des peintres du Salon d'Automne, Paris
 - Galerie du Livre
 - Salon des Indépendants (5 tableaux)
 - Galerie Charpentier, *L'aquarelles romantique et contemporaine*, Paris, avec Bonnard, Desnoyer, Dignimont, Dufy, Dunoyer de Segonzac, Helleu, Lhote, Marquet, Manguin, Van Dongen, Vlaminck...
 - Les Trois Quartiers, *Paysages de l'île-de-France*, Paris, Rétrospective Renefer ✪
 - Galerie Lejeune
 - Salon d'Automne (2 tableaux)
- 1945**
- Galerie Allard
 - Galerie Charpentier. *Les Plaisirs de la Campagne*
 - Galerie Sélection, Renefer et P. Ladureau, *Peinture récentes*, Paris
 - Galerie Sélection, Paris, avec Ladureau
 - Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (6 tableaux)
- 1946**
- Galerie Ariel, *Les Petits Formats* ✪
 - III^e Salon du Parisis, château du Prieuré, Conflans-Sainte-Honorine, avec Bourut, Lebourg, Guyot, Delamotte
 - Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)
- 1947**
- IV^e Salon du Parisis, château du Prieuré, Conflans-Sainte-Honorine
 - Salon du Vexin, musée Tavet, Pontoise
 - Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)
- 1948**
- V^e Salon du Parisis
 - Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)
- 1949**
- VI^e Salon du Parisis
 - Salon du Vexin, musée de Pontoise, avec L. Maillol, Brayer, Bourut, Friez, Quizet, Rivière, Limouse, Le Petit, G.Rouault...
 - Hôtel de Ville, Bourges
 - Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)
- 1950**
- VII^e Salon du Parisis
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)
- 1951**
- VIII^e Salon du Parisis
 - Salon du Vexin, musée de Pontoise, avec Paulémile Pissaro, Gérina, Guyot, Padiou...
 - Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)
- 1952**
- Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)
- 1953**
- Salon d'Automne (2 tableaux)
 - X^e Salon du Parisis, *Rétrospective Renefer*, avec Guyot, Helbig-Fortunel, Naudin, Poupineau, Padiou, Martineau...
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)
- 1954**
- Salon d'Automne, derniers envois après 44 ans de participation, 84 œuvres dont 32 tableaux de Paris, 32 de la banlieue jusqu'au Confluent.
 - Andrézy (au profit des Anciens Prisonniers de Guerre et Caisse des Écoles)
 - Salon d'Automne (2 tableaux)
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)
- 1957**
- Salon des Indépendants, derniers envois avec 124 œuvres présentées dont 29 peintures de Paris, 27 de la banlieue et 42 du Confluent et alentours ; il y fut membre du Comité, secrétaire rapporteur, trésorier et membre du Comité de placement, puis membre d'honneur
 - Salon des Indépendants (2 tableaux)
- 1958**
- Salon des Indépendants, exposition posthume (6 tableaux)

Index géographique

<i>Lieu</i>	<i>Page</i>	<i>Lieu</i>	<i>Page</i>
Aisne	57	Parisis	41, 42, 43, 47, 67, 68
Albi	43	Peronne	58
Alsace	59, 61	Poissy	33
Andrésy	6, 8, 9, 17, 20, 21, 33, 42, 46, 60, 54	Pont de l'Alma	9, 12
Argenteuil	69	Pont de Grenelle	24
Asnières	25, 33, 42, 43	Pont Louis-Philippe	22
Batignolles	9, 16, 36	Pont Marie	7, 24
Bétheny	7	Pont Mirabeau	2
Bourges	68	Pont Neuf	34
Bretagne	16, 40, 46	Pont Saint-Louis	23
Bruges	40	Pont Solférino	34
Canal Saint-Denis	36, 37	Pontoise	47, 67
Canal Saint-Martin	27, 29, 42	Quai de Javel	9, 21, 27
Châlons-en-Champagne	57	Quai des Grands Augustins	13
Chanteloup-les-Vignes	17, 33	Quebec	58
Clichy	33	Saint-Cloud	30, 35
Conflans-Sainte-Honorine	9, 17, 21, 42, 43, 45, 46, 47, 65, 67, 68	Saint-Denis	37
Fécamp	66	Saint-Denis de la Réunion	27
Fin-d'Oise	5, 6, 19, 21, 32, 33, 42, 41, 44, 46	Saint-Lazare	9
Giverny	14, 15, 33	Somme	58, 59,
La Frette-sur-Seine	42, 43	Tokyo	67
La Villette	36, 42	Toulon	40
Meaux	58	Triel-sur-Seine	16, 17, 66
Montmartre	9, 17, 30, 33	Vannes	30
Neuville-sur-Oise	43	Verdun	57, 58, 59
Notre-Dame	21	Vernon	14, 15
Paris	2, 5, 7, 9, 12, 13, 14, 16, 17, 21, 23, 38, 40, 46, 48, 61, 65, 66, 67	Vexin	42, 47, 67



Entrée du Pont d'Argenteuil.

Huile sur Toile, 38 cm x 55 cm.

Index des noms

Liste des noms cités, à l'exception de ceux cités uniquement dans la liste des expositions.

<i>Nom et Prénom</i>	<i>Page</i>	<i>Nom Prénom</i>	<i>Page</i>
Ahu (Rylsky)	21, 54	Grévy (Grevisse) Jeanne	39
Antral Louis-Robert	39, 42, 53, 54, 67	Guyot Georges	43, 47, 67, 68
Arnoux Alexandre	50, 63	Harry Myriam	49, 51
Barbusse Henri	15, 17, 50, 62, 63	Hirsch Charles-Henri	58, 60
Bassier Philippe	1, 6, 17	Isola Emile et Vincent	14
Baudelaire Charles	43	James Francis	50, 54, 55
Baudier Paul	39, 53, 54	Kipling Rudyard	51
Belle Petite Monde	9, 14, 58, 59, 64, 65	Lambert Ray	53
Bernard Tristan	50	Le Bail Louis	42, 67
Bernstein Henry	50	Le Petit Alfred	16, 39, 42, 43, 47, 67, 68
Bertrand Louis	50	Leblanc Henri et Louise	59
Bordeaux Henry	51, 53	Lebourg Albert	13, 16, 21, 43, 67, 68
Boudin Eugène	13	Le Breton Constant	53, 67
Bourut Pierre	43, 47, 68	Lelong René	39
Cassat Mary	16, 67	Lemouchoux André	43
Cavaillès Jules	43, 47	Limouse Roger	43, 47, 67, 68
Céria Edmond	43, 66, 67	Loti Pierre	17, 50, 51
Chadouet Marie-Gilberte	9	Lubbers Adriaan	54
Claudé Louis-Félix	53	Luce Maximilien	16, 42, 67
Clément-Janin Noël	64	Maillol Lucien	43, 47, 68
Clément-Serveau Henri	39, 53, 54, 67	Mainssieux Lucien	54, 66
Colette Gabrielle	16, 17, 50, 53, 54	Marquet Albert	13, 16, 21, 67, 68
Collot E. R.	42	Mirbeau Octave	15, 50
Coolus Romain	50	Modigliani Amedeo	16, 67
Corot Jean-Baptiste	13	Monet Claude	14
Courteline Georges	54	Morand Paul	17, 54
d'Houville Gérard	51	Naudin Claude	68
Daudet Alphonse	17, 54	Neillot Louis	42
de Crauzat Ernest	39	Normand Gilles	50, 52
de Plunkett Jeanne	14, 15	Normandy Georges	21, 27, 49
Delamotte Jean	43, 47, 68	Padiou René	43, 47, 68
Elder Marc	39, 51	Parmentier Florian	11
Faivre Abel	39	Paulin Edmond	9
Farrère Claude	16, 49, 54	Perraudin Paul	54
Feugereux Jean	9, 39, 42	Quizet Alphonse	43, 47, 68
Fisher Max	17	Renoir	14
Foco Alexandrine alias Paule	14	Rouault Georges	16, 68
Fontanet Raymonde Augustine	9, 14, 17, 65	Roubille Auguste	39, 42, 68
Fontanet Martin	7	Ryseler	46, 63
Fontanet Valentine	7	Signac Paul	9, 16, 42, 67
Foujita Léonard	53, 54, 66	Thiébaud-Sisson François	21
Gazan Henri	39, 54,	Tinayre Marcelle	4, 50
Geffroy G.	62	Yvon Adolphe	9, 11
Gottschalk Max	38	Yvon Maurice	9, 14
		Yvon Yvonne	9